

COLLOQUE
INTERNATIONAL

VENREDI 5 JUILLET

DIRE LES VIOLENCES EXTRÊMES :

Vendredi 5 juillet

10h – Atelier

« TRADUCTIONS, MÉDIATIONS ET REPRÉSENTATIONS ARTISTIQUES
DES VIOLENCES EXTRÊMES »

Ouverture : **Daniel Meyer** (UPEC)

Avec **Thaïs Bihour** (Université Paris 1), **Eva Rosa Ferrand Verdejo** (Université de Cergy),

Anabela Zigova (Université Paris 1)

Sur inscription (places limitées) : irene.gimenez@u-pec.fr

TRADUCTIONS, VERBALISATIONS
ET FIGURES DU SILENCE (XX^E SIÈCLE)

ORGANISÉ PAR :

DOROTHEE DELACROIX (UNIVERSITÉ SORBONNE NOUVELLE), **IRENE GIMENEZ** (UPEC),

DANIEL MEYER (UPEC) ET **FABRICE VIRGILI** (UNIVERSITÉ PARIS 1/CNRS)

3 AU 5 JUILLET 2024

Membres du Comité scientifique

Anne-Laure Briatte (Sorbonne Université)

Peter Hallama (Université Paris 1)

Canela Llecha Llop (Université Paris 1)

Elissa Mailander (Sciences Po Paris)

Stefan Malthaner (Hamburger Institut für Sozialforschung)

François-Xavier Nérard (Université Paris 1)

Soko Phay (Université Paris 8)

Camille Riverti (CNRS, CREDA)

Mariana Tello Weiss (Universidad Nacional de Córdoba, Argentina)

Mercedes Yusta Rodrigo (Université Paris 8)

3 ET 4 JUILLET

AUDITORIUM 150

CENTRE DES COLLOQUES

CAMPUS CONDORCET

PLACE DU FRONT POPULAIRE

93300 AUBERVILLIERS

5 JUILLET

SALLE ÉRASME

BÂTIMENT I

UPEC

61 AV. DU GÉNÉRAL DE GAULLE

94000 CRÉTEIL



MERCREDI 3 JUILLET

10h : Accueil et introduction

10h30 – Panel 1

ENTENDRE LES VOIX DES AUTEUR.ICES DE VIOLENCES, CAPTER LES RÉCITS DES DISPARU.ES : DÉFIS ÉTHIQUES ET SCIENTIFIQUES

Discussion : Camille Riverti (CNRS)

Cédric Cotter et Daniel Palmieri (CICR) : La parole captive : vivre un génocide sans avoir pu en témoigner. L'expérience du personnel du Comité international de la Croix-Rouge au Rwanda

Carla Granados (Université Sorbonne Nouvelle) : Ser mujer y hacer trabajo de campo con veteranos de guerra en el Perú: cuestiones éticas y metodológicas

Etienne Kogan (Université de Bourgogne) : Entendre les bourreaux de la guerre d'Espagne à travers les archives : le garde civil Juan Vadillo face à la justice franquiste

Paola Diaz Lizé (Universidad Tarapacá) : Violencia extrema y narratividad : ensamblando la historia de los ausentes en Sonora (México)

12h30 - Pause déjeuner

14h – Panel 2

FACE AUX PAROLES, DÉNIS, EUPHÉMISMES ET SILENCES DES AUTEUR.ICES DE VIOLENCES, METTRE EN RÉCIT LES VIOLENCES

Discussion : Richard Rechtman (EHESS)

Juliette Bour (EHESS) : L'enquête historique face au déni : retracer l'itinéraire criminel d'une femme génocidaire (Rwanda)

Violaine Baraduc (EHESS) : Le témoignage et les archives judiciaires en dialogue : comment faire parler le passé du génocide (Rwanda) ?

Maud Chirio (Université Gustave Eiffel)

Mariana Joffily (Université de l'État de Santa Catarina) : Le discours sur la torture des agents de la répression de la dictature militaire brésilienne : entre le déni et la revendication

Héloïse Cérino (Sciences Po Paris) : « J'ai simplement distribué quelques gifles pour maintenir la discipline... » : Kapos, SS et violence féminine en actes et en discours à Geislingen, 1944-1950

16h30 – Table-ronde

« LE CHOIX DES MOTS » animée par **Dorothee Delacroix** :

Irène Gimenez (UPEC), **Anouche Kunth (CNRS)**, **Malika Rahal (CNRS)**, **Richard Rechtman (EHESS)**

Balade urbaine et dîner



JEUDI 4 JUILLET

9h – Panel 3

FAIRE PARLER LES ARCHIVES, CONTOURNER ET QUESTIONNER LES SILENCES

Discussion : François-Xavier Nérard (Université Paris 1)

Elena Pavel (Université Paris 1) : Caractériser, quantifier et débusquer les violences genrées et sexuelles dans les camps de travail staliniens : l'obstacle du tabou dans les témoignages de détenues

Benjamin Quenu (Université de Strasbourg) : Ce que verbaliser les violences extrêmes veut dire : les violences staliniennes au prisme de la parole des écrivains de l'Ouzbékistan soviétique (1937-1991)

Ebunoluwa Iyamu (Sciences Po Paris) A history of Torture methods, Culture of Silence in democratic Nigeria State

11h – Panel 4

DIRE LES VIOLENCES SEXUÉES ET VIOLENCES SEXUELLES

Discussion : Karine Tinat (Colegio de Mexico)

Virginie Descoutures (Université de Picardie) et

Christine Hamelin (Université Versailles Saint Quentin) :

Dire les violences sexuelles dans les Outre-Mer : apports croisés de l'ethnographie et de la statistique

Zélie Pernerle (Université Paris Saclay) : De la pédocriminalité « ordinaire » à « extraordinaire » : croisement de récits de violences sexuelles entre 1940 et 2001

Juliette Zanetta (Université Lyon 2) « Des traitements inhumains pendant nos relations intimes ».

Les violences sexuelles au sein des couples, des violences extrêmes ?

Réflexions à partir d'une enquête en histoire (années 1880 – années 1980)

12h30 – Pause déjeuner

14h15 – Panel 5

LA PLACE DU TÉMOIGNAGE DANS L'ANALYSE DES VIOLENCES EXTRÊMES

Discussion : Fabrice Virgili (Université Paris 1/CNRS)

Guillaume Pollack (Université Paris Est Créteil) : Violences extrêmes et témoignages résistants : l'exemple de la torture en France occupée (1940-44)

Antoine Limare (Université Paris 4) : La violence extrême comme moyen de répression politique. Usages et langages de la torture :

l'action des services de police anti-résistants dans la France de l'Occupation

Valentine Devulder (EHESS) : « Le crime inexpiable fut de soumettre des femmes et des enfants à une telle déchéance » : l'indicible des violences genrées dans le système concentrationnaire

16h30 – Table-ronde

« LES CONTOURS DE LA CATÉGORIE DE VIOLENCE EXTRÊME » animée par **Irène Gimenez** :

Peter Hallama (Université Paris 1), **Nicolas Mariot (CNRS)** et **Fabrice Virgili (Université Paris 1/CNRS)**